

Article d'investigation

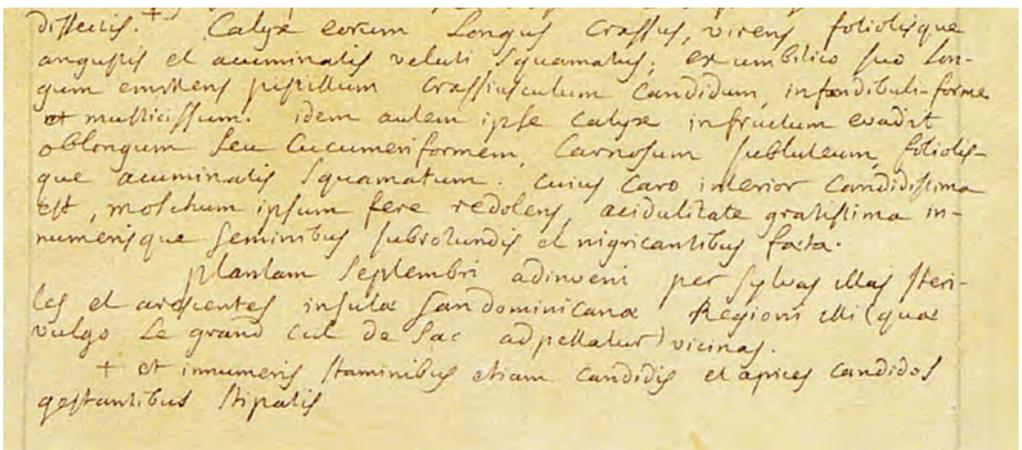
Mystère à Haïti:

Qu'était réellement *Cereus serruliflorus* Haworth?

Joël Lodé (France)

Il y a aujourd'hui encore une grande confusion au sujet de *Cereus serruliflorus* Haworth, originaire de "San Dominicana, le Grand Cul de Sac" comme indiqué dans Plumier (San Dominicana est le nom latinisé pour Santo Domingo, également appelée Hispaniola, englobant aujourd'hui la République Dominicaine et Haïti, où l'on trouve la région sus-nommée le Grand Cul de Sac.

Comment se fait-il que le nombreux botanistes qui se sont succédés durant plus d'un siècle et demi, n'ont pas été capables de reconnaître la plante comme entité taxonomique précise, et que l'on a tantôt balloté de *Cereus* à *Pilosocereus*, passant par *Harrisia* et *Leptocereus*, genres que l'on trouve effectivement en République Dominicaine voisine, et pour partie, à Haïti ?



Extrait de la description de '*Cereus serruliflorus*' par Plumier (Botanicon Americanum, 1689-1697).

Ce n'est pas seulement le probable mélange des dessins de Plumier (planche 26 de son *Botanicon Americanum* (1689-1697) qui a provoqué cette impossibilité de destiner ce taxon vers une seule unité, un seul genre puisque plusieurs botanistes sont allés vérifier sur le terrain, notamment nos deux botanistes contemporains et spécialisés Alberto Areces Mallea et Alan Franck... Alors, c'est quoi ?



Notre **Cereus** mystère. Pour moi, son origine hybride, aujourd'hui stabilisé, ne fait aucun doute. C'est un exemple de plus de l'évolution réticulée.

© Alberto Areces-Mallea

Nous avons antérieurement :

Cereus serruliflorus Haworth, *Phil. Mag.* 37: 113. 1830. Celui-ci a été changé en *Harrisia serruliflora* (Haw.) Lourteig, in *Bradea* 5(44): 408 (1991).

Depuis, il a été mis en synonymie avec *Harrisia divaricata* (Lamarck) Backeb. *Cactaceae* (Backeberg) IV. 2101 (1960).

Cependant, un doute légitime subsiste, la description ne laissant pourtant aucune équivoque, au moins dans le nom qu'on a donné à ce taxon : « serruliflorus », à fleurs serrulées, ce qui est un élément typique discriminatoire. Ce détail est suffisamment important pour qu'on ne puisse pas le confondre avec une espèce du genre *Harrisia*, dont les tépales internes ne sont jamais serrulés. On trouve deux espèces dont les tépales internes sont irrégulièrement denticulés : *H. gracilis* et *H. fragrans* (= *H. simpsonii*) (Britton & Rose 1920), mais elles ne sont pas présentes sur Hispaniola.

*Cereus haitiensis** A.R.Franck & Peguero 2018 est le nom actuellement retenu par Kew Science sur le net.

Pour l'instant, je n'ai personnellement pas d'avis ni pour *Cereus haitiensis* ni pour *Cereus serruliflorus*, car il y a trop d'inconnues depuis le début. Je laisserai donc volontairement de côté la taxonomie pour m'intéresser à la morphologie de ce taxon que j'appellerai '*Cereus serruliflorus/haitiensis*'.

A première vue, avec un tel port et en regardant les tiges, j'ai cru qu'il pouvait s'agir d'un hybride entre *Harrisia* et *Cereus*. Après recherche sur le genre *Leptocereus*, présent sur l'île, je me suis rendu compte que beaucoup de *Leptocereus* ont des tiges à côtes crénelées, un port un peu anarchique, et que donc *Leptocereus* pouvait être impliqué dans cet hybride. C'était ma première approche.



Planche de Plumier censée représenter "*Cereus serruliflorus*" dans son *Botanicon Americanum*, 1689-1697).

* En outre, il existe un nom invalide *Cereus haitiensis* ex Schelle, d'origine horticole, qui apporte encore un peu plus de confusion pour être un parfait homonyme, bien que l'Art.53.1 de ICN (2012) le permette; cependant, à mon avis, il aurait été préférable d'éviter ce nom en en choisissant un autre.



De g. à dr. : *Harrisia* sp.
© JL,

"*Cereus haitiensis-serruliflorus*", *Leptocereus weingartianus*
© A. Arces-Mallea, © Gérard Ardisson.



Le bouton floral de *Cereus repandus* (non présent à Haïti) est bulbeux comme celui de notre *Cereus* "mystère" à droite.

Il existe deux *Leptocereus* sur Hispaniola : *Leptocereus weingartianus* dont le type est justement de Haïti, arbustif, et *L. paniculatus*, qui est arborescent et pourrait avoir donné son port à "l'hybride" en cause. Les deux sont crénelés. Les fleurs de certaines espèces de *Leptocereus* sont assez ressemblantes à celle de '*Cereus serruliflorus/haitiensis*', sauf pour ce qui est du péricarpelle, très épineux chez *Leptocereus* bien que les épines peuvent être caduques et laissent le fruit mûr inerme. Pas de comparaison possible avec *Cereus*, mais l'hybridation pourrait avoir modifié la fleur, bien que ce sont pures suppositions. Chez *L. weingartianus*, la tige possède du mucilage, les graines sont rostrées et papilleuses; '*Cereus serruliflorus/haitiensis*' est décrit avec une tige contenant du mucilage et les graines sont aussi rostrées papilleuses, plus proches d'une espèce de *Leptocereus* que d'une espèce de *Cereus*.

Une chose est certaine : ni la fleur, ni les graines ne sont une référence morphologique au genre *Cereus*. Alors, pourquoi avoir versé ce taxon dans *Cereus* ? Le fruit est similaire, cela peut être suffisant ? Le genre *Cereus sensu lato* est actuellement paraphylétique (Franco *et al.* 2017), et il faudrait pouvoir en séparer quelques entités qui y ont été incluses pour y voir plus clair, plutôt que de regrouper dans un fourre-tout qu'on nomme *Cereus* par convenance ; la biodiversité ne regroupe pas : elle provoque des opportunités. Ou plutôt, elle crée de nouvelles entités.

Le bouton floral de '*Cereus serruliflorus/haitiensis*' avant l'anthèse est typique, allongé, glabre et bulbeux, formant comme un poing tendu et fermé, que l'on retrouve dans



Le port arbustif de *Leptocereus weingartianus* rappelle assez celui de notre *Cereus* "mystère". © Christian Defferrard

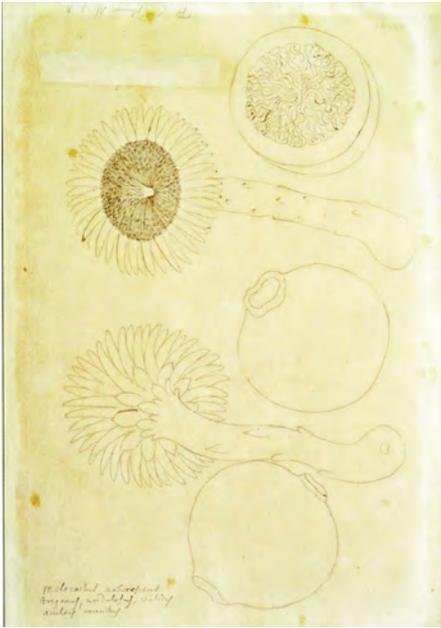


Planche de Plumier censée représenter ***Dendrocereus undulosus*** : si le fruit est correct, la fleur est assez éloignée de la réalité (voir photo à dr.). Il est donc plausible de croire que celle de "*C. serruliflorus/haitiensis*" est également partiellement erronée.

Sauf peut-être pour la couleur, le fruit n'a rien à voir avec *Harrisia*, pas plus que la fleur ; le fruit ovoïde de '*Cereus serruliflorus / haitiensis*' est typique de celui de *Cereus repandus* (Morton 1967) de Curaçao, et *Praecereus* non présents sur Haïti. L'épiderme du fruit est très épais chez "*haitiensis-serruliflorus*", comme chez *Cereus repandus* mais aussi d'autres taxons, ce n'est sans doute pas relevable. Enfin, un élément de plus à ma démonstration : le fruit de *Leptocereus weingartianus* est également assez semblable à celui de notre *Cereus* mystère, et conserve les restes du périanthe desséché comme chez '*Cereus serruliflorus/haitiensis*'.

J'ai eu l'opportunité d'obtenir des graines de *Cereus*, *Harrisia*, *Pilosocereus*, *Praecereus* et *Leptocereus* pour mon ouvrage *Taxonomie des Cactaceae* vol. 3-4, et l'article de Areces-Mallea montre une photo déterminante de graines de *Cereus 'haitiensis-serruliflorus'*, qui sont rostrées et papilleuses à tuberculées.

J'ai donc passé mes graines à la "reconnaissance faciale", et le verdict est rapidement tombé : rien à voir avec les graines d'*Harrisia*, de *Cereus*, de *Praecereus* ou de *Pilosocereus* qui sont ruminées, fovéolées, ou tuberculées. Les graines de *Cereus 'haitiensis-serruliflorus'* sont papilleuses à tuberculées. Il ne me restait plus qu'à examiner celles de *Leptocereus* ; elles sont toutes tuberculées sauf celles de *Leptocereus paniculatus* et surtout celles de *L. weingartianus*, les deux espèces qui sont sur Hispaniola et qui sont rostrées et papilleuses à tuberculées, comme celles du

Curaçao mais aussi chez *Monvillea* et *Praecereus*, genres que je n'ai pas osé déplacer dans TdC vol 1-2, mais que certains voudraient bien voir inclus dans le genre *Cereus*. Simple convergence de forme ou lien de parenté ? Nous n'avons pas encore de réponse définitive. Je pense personnellement que la seule piste sérieuse qui peut nous faire dire que le descripteur a bien décrit la fleur de ce cierge, c'est son nom, puisqu'il le nomme précisément « *serruliflorus* » ; c'est la seule fleur avec cette caractéristique dans la région. La photo de la fleur par Areces-Mallea est claire et sans embages ! Chez *Harrisia*, le bouton floral avant l'anthèse est allongé et pointu. Le problème est la typification à partir de la planche de Plumier qui ne colle pas.

Comparaisons, recherche des convergences, divergences et synapomorphies.



Cereus 'haitiensis-serruliflorus'



fl. & fr.

© A. Areces-Mallea



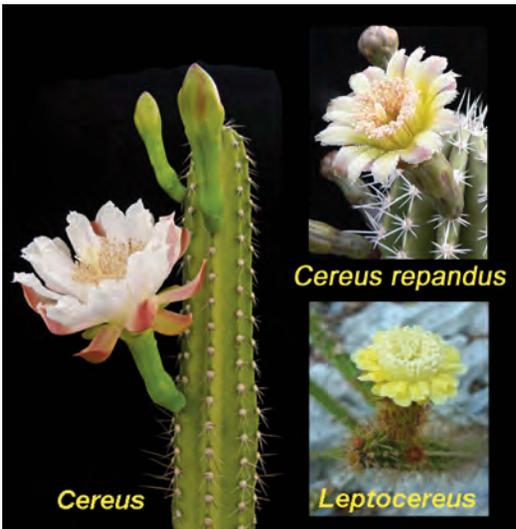
Harrisia



Dendrocereus undulosus



Præcereus



Cereus

Cereus repandus

Leptocereus



Pilosocereus

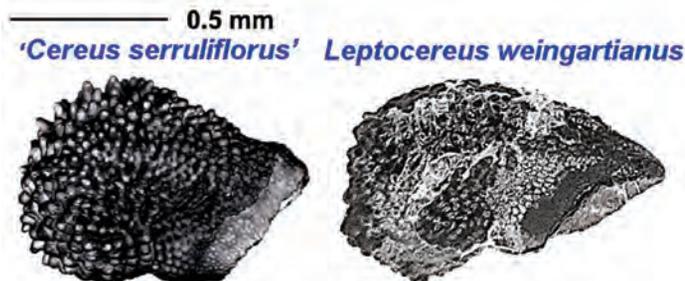
à g.: *Cereus* sp.; en ht à dr.: *C. repandus* (non présent à Haïti) et *Leptocereus assurgens* pour compaison © JL & JM Acuña

Cereus 'haitiensis-serruliflorus'. Nous y sommes ! Pour moi qui les étudie depuis plus de 25 ans, les graines sont ce qu'il y a de plus fiable après l'ADN.

Si elles sont assez éloignées de celles des autres genres présents sur l'île, les graines de *Leptocereus weingartianus* "matchent" assez bien celles du *Cereus 'haitiensis-serruliflorus'*, elles sont toutes deux papilleuses à tuberculées, ne sont évidemment pas identiques, leur forme est néanmoins assez semblable et elles sont recouvertes de mucilage, présent aussi dans la pulpe du fruit de *Cereus 'haitiensis-serruliflorus'*. Ce ne sont pas des preuves, mais des éléments supplémentaires pour me faire dire que l'un des parents de cette plante est vraisemblablement un *Leptocereus*. D'ailleurs, c'est aussi l'avis de Guiggi (2018) dont la conviction est que son « *Serrulatocereus serruliflorus* » possède une relation plus étroite avec *Leptocereus* et *Harrisia* qu'avec *Cereus* Miller.



Harrisia divaricata ISI 93-10, Barahona, Dom. Rep.; *Cereus fricii* AP1116.93; *Praecereus saxicola* JH.. s.n.; *Pilosocereus polygonus brooksianus* JMA, Baconao, Cuba; *Pilosocereus swartzii* RS, Palisades, Port Royal, Jamaica; *Praecereus euchlorus jaenensis* GC, Jaen, Perú.



The closest appearance of the seed is that of *Leptocereus weingartianus*

Refaisons donc le point avec les espèces en présence sur Haïti (et Santo Domingo qui sont toutes deux des entités politiques d'une seule et même île appelée Hispaniola) et qui sont souvent sympatriques. Reprenons ce qui existe d'autre à Haïti, puisque le '*Cereus haitiensis*' présenté par Franck est bien la même plante que celle d'Areces-Mallea qui la juge être '*Cereus serruliflorus*'. C'est le seul indice, avec la fleur serrulée, dont nous sommes absolument certains. Le problème qui reste est le dessin de Plumier, qui montre un péricarpelle avec de grandes écailles, ce qui n'est nullement le cas de *Cereus 'haitiensis-serruliflorus*'. Que ce soit du domaine de l'imaginaire ou que ce soit une plante qui aurait disparue ne sont que conjectures, il vaut mieux abandonner l'idée d'y rattacher quelque plante que ce soit pour en faire un type, et plutôt créer celui-ci à partir d'un type bien défini, correspondant à la plante en question avec par exemple celui de Ekmann 4446 (voir ci-dessous), matériel le plus ancien qui soit fiable à 100%. Je suis aussi d'accord avec Areces-Mallea (2018) sur le fait que la supposition que l'organe sectionné serait un bouton floral et non un fruit est évidemment erronée : les autres planches de Plumier montrent toutes un fruit de chaque espèce avec un fruit sectionné, cela fait donc appel à la simple logique, même si ce fruit est encore immature.

D'après ce que j'observe, nous avons une zone peu connue, mais néanmoins prospectée de Haïti (Abbott, Ehrenberg, Ekman, Leonard, Nash par ex., mais aussi Ritter et même Reppenhagen !), où l'on trouve pêle-mêle des plantes proches : *Harrisia divaricata*, *Leptocereus paniculatus*, *L. weingartianus*, *Pilosocereus polygonus* et *Stenocereus fimbriatus*. On distingue même quelques plantes en photo de fond derrière le '*Cereus haitiensis*' de l'article de Franck en figure 4, qui pourraient être *Pilosocereus polygonus* et *Stenocereus fimbriatus*...

Cereus serruliflorus fut un temps considéré synonyme de '*Cereus repandus*' sensu Britton & Rose (II, 1920 p.18) connu auparavant à Curaçao, Aruba et Bonaire, et ce dernier ne correspond pas à la description qu'en fait Werdermann, qui s'appuie sur les matériels d'herbier de Ekmann 4446 et 5377, et que je reprend ici :

« Hispaniola: Civ. Haiti: Presqu'île du Nord-Ouest, near Môle St.-Nicolas, in arid region (terrace mountains) (3. Jul. 1925 - Ekmann n. 4446; 3-4 m high, profusedly branched, branches nearly as long as the main trunk, upwards bent, 14 ribbed; spines yellowish; fl. not seen; fruits ellipsoid, size of ducks eggs, perfectly smooth, olive green (greenish-yellow) ; pulp grayish, seeds black ».

"Hispaniola: Civ. Haiti : Plaine Cul-de-sac, Croix-des-Bouquets, Hab. Juon, low limestone hills (18 Jul.. 1925 - Ekman n. 5377; 4-5 m tall, brown shaped, many branched, branches straight, erect, as long as main trunk, 11-13 ribbed; fl. white, brownish on the outside; fruits perfectly smooth, indistinctly ca.10 ribbed, elongated pear-shaped, olive-green, seeds nearly black in a gray-green pulp".

En fait, il y a confusion entre *Cereus repandus* (fruit d'abord vert, puis rouge pourpre

sombre à maturité) de Curaçao et *Cereus 'haitiensis-serruliflorus'*, dont le fruit possède à peu près la même forme obovoïde allongée et lisse avec un épiderme très épais, d'abord vert, mais qui devient jaune citron à maturité, et qui me maintient dans mon hypothèse qu'il y a de l'*Harrisia* dans ce taxon très probablement issu de l'évolution réticulée. Ce que Werdermann décrit et que Ekman a collecté sous les n°s *Ekman 4446* et *Ekman 5377* est en fait notre *Cereus* mystère !



Leptocereus weingartianus, avec un fruit qui perd ses épines à maturité.
Bayahibe, Dom. Rep. © C. Defferrard

D'autres collectes de ce *Cereus* mystère auront lieu, le 16 Feb. 1929 (n°13311), puis le 3 Mar. 1929 (n°13682) par *E.C. Leonard & G.M. Leonard* sous le nom de *Cephalocereus nobilis*. Le 2 Feb. 1985, *T. Zanoni et al.* n°33542, déterminé comme *Harrisia* sp. Alessandro Guiggi (2018) cite un fait édifiant, celui de la réévaluation des planches d'herbier : les spécimens de Leonard & Leonard sont déterminés comme cf. *Leptocereus* sp. par N.P. Taylor, tandis que ceux de Ekman (4446) et Zanoni (33542) sont évalués comme *Harrisia* sp. par Taylor et Hjertson.

A mon avis, s'il y a tant de confusion, de données morphologiques aussi variables, c'est parce qu'il semble que nous sommes en présence d'un épisode d'évolution réticulée, avec des hybrides plus ou moins stabilisés, certains fertiles et ayant les caractéristiques de leurs parents. Depuis tout ce temps, certains ont pu disparaître

parce qu'ils n'ont pas pu faire face aux conditions nécessaires à leur survie et ont dû affronter des situations imprévues (sécheresses, cyclones, plante unique ou extrêmement rare, non reproduction de l'évènement, etc..). L'un d'eux a résisté, a pu se reproduire et constituer une petite population, évidemment encore très localisée : c'est une des formes possibles de la spéciation.

Autrement dit, selon mon opinion toute personnelle, nous avons affaire à une exemple probable, d'introggression, suivie de rétrocroisements pour obtenir une plante ayant des caractéristiques de ses parents, et capable de se reproduire. Ce n'est, toujours à mon avis, une plante qui devrait se voir attribuer un nouveau nom de genre si elle ne possède pas de caractéristiques suffisantes pour être versées dans l'un ou l'autre des genres connus à Haïti, surtout qu'il s'agit probablement d'une « nouvelle création de la nature » et donc d'une plante qui peut être génétiquement proche des unes ou des autres, mais avec une confusion telle que nous sommes incapables de la situer, d'où les descriptions changeantes, déterminations douteuses et remaniements hâtifs pour un taxon finalement inclassable dans l'état actuel des choses . Voici quelques-uns des noms attribués à notre *Cereus* mystère depuis Plumier (vers 1689-1693):

Cereus serruliflorus (*sensu* Haworth, 1830),

Cereus hermentianus (*sensu* Monville, 1859) (doubtful, described with up to 19 ribs),

Cereus repandus (*sensu* Ekman, 1925 – based on *Ekman* 4446),

Cephalocereus nobilis (*sensu* E.C. Leonard & G.M. Leonard, 1929, n° 13311-13682),

Cereus repandus (*sensu* Werdermann, 1931 – based on *Ekman* 4446)

Cereus repandus (*sensu* Hummelinck, 1937 – based on *Ekman* 4446),

Harrisia sp. (*sensu* T. Zanoni, 1985, based on *T. Zanoni et al.* 33542),

Leptocereus sp. (*sensu* Taylor, 2004 – based on *Leonard & Leonard* 13311, 13682),

Harrisia sp. (*sensu* Hjertson & Taylor, 2004 – based on *Ekman* 4446 et *Zanoni et al.* 33542),

Et ça se précipite :

Cereus haitiensis (*sensu* Franck & Peguero, 2017),

Neohaiticereus serruliflorus (*sensu* Areces-Mallea, 2018, as a subgenus),

Arecesocereus haitiensis (*sensu* Wisnev 2018, as a subgenus),

Serrulatocereus serrulatus (*sensu* Guiggi 2018, as a genus)...

« What's next ?... »

Il est possible qu'à partir de l'époque des premières observations de Plumier vers la fin des années 1690, l'on ait rencontré quelques hybrides intergénériques, mais qui n'ont pas survécu, ou qui n'ont pas été en mesure de se reproduire, ou autre raison inconnue comme je le sous-entend plus haut. Cela pourrait expliquer la grande salade de l'époque, les supposées 19 côtes de la plante ou encore les énormes écailles sur le dessin de Plumier. Les herbiers d'Ekman sont à mon avis, les seuls premiers documents pouvant être authentifiés et donc valides pour désigner ce taxon.

Comme aucune étude ADN des espèces présentes sur l'île n'a encore eu lieu, je me suis contenté d'observations des phénotypes, étant entendu que la convergence de forme peut altérer cette vision simplifiée, et que les analogies ne précisent en rien des liens de parenté. Malgré tout, pour des espèces qui vivent de manière sympatrique, il est impossible de ne pas faire de rapprochement et c'est donc ce que j'ai fait pour étayer ma proposition. La première vision que j'ai eu de cette plante lorsque j'ai pris connaissance de l'article de Franck (celui que j'ai lu en premier) et de la photo est que la plante photographiée est un hybride stabilisé. issu de l'évolution réticulée.

Des cactus de cette zone ont éventuellement des fleurs à tépales fimbriés, d'où le nom de « fimbriatus » pour l'un d'eux (*Stenocereus fimbriatus*). Les *Pilosocereus* peuvent également présenter ce genre de corolle, mais le péricarpelle est nu : difficile de prendre les tépales externes pour des écailles. On cherche désespérément un péricarpelle avec de telles écailles...

Cette fleur serrulée correspond donc bien à une plante connue, perdue, retrouvée, mais mal décrite et confondue sans doute à cause d'un mélange d'herbier, tout ce beau monde dans le même sac : on ouvre le sac, et voilà le résultat ! Ou le dessin de la fleur est, jusqu'à preuve du contraire, un montage de deux parties n'appartenant pas à la même plante : le péricarpelle et la corolle. "Les écailles sont un peu grandes, mais ça passe..."

MAIS NON, ça ne peut pas passer : même en rêve ! On ne peut prendre ni seulement la fleur, ni évidemment le reste qui appartient à un peu de tout ce qui existe à Haïti en cactus ! A moins que le taxon décrit ait disparu, et était un hybride infertile...

Il reste une quatrième solution : repartir sur des bases nouvelles avec un type (qui existe, celui de Franck) et un nouveau nom. La description vaut, puisqu'elle décrit ce nouveau taxon, mais il ne faut plus faire référence à Plumier, ni à rien avant Ekman, sauf pour dire que la confusion est telle qu'il faut abandonner l'idée de remonter un puzzle dont on n'a pas toutes les pièces, et qu'en plus, on a les pièces d'un autre ou plus à la place !

Tout est, à mon avis, une question de nom, et les quatre noms proposés faisant tous référence à ce dessin "multipare", sont absolument à éviter. La preuve, puisque la confusion a augmenté encore d'un cran en seulement un an ! Une étude ADN sera absolument indispensable pour tous les taxons du genre *Cereus* ainsi que les genres satellites et bien sûr, notre *Cereus* mystère. Pour l'instant, les études moléculaires les plus récentes (Franco *et al.* 2017) montrent bien un genre *Cereus* paraphylétique, mais ne prétendent pas proposer de changement taxonomique. Bien que leurs travaux soient réellement intéressants sur ce sujet et permettent une idée plus claire des genres à inclure ou exclure de *Cereus*, notre *Cereus* mystère n'étant pas présent

dans leur étude, celle-ci ne permet pas d'apporter de nouveaux éléments.

Un nouveau nom devra finalement s'imposer pour ce cactus si singulier, qui pourrait bien être le futur symbole floral d'Haïti, un cactus qui vit dans des conditions extrêmes, mais reste debout malgré l'adversité, bien vivant et continue à être un mystère pour le reste du monde. A mon avis, voilà un taxon qui n'a pas fini de faire parler de lui !

J.L.

Remerciements :

Je remercie sincèrement les participants au fil du forum de cactuspro.com qui ont essayé de démêler la situation de ce "Cereus mystère" : Tom, Philippe Corman, Éric Mare, Martine Deshogues. Un grand merci aussi à Alberto Areces-Mallea pour mettre à ma disposition, photos et documents ; à Philippe Corman, pour avoir mis à la disposition d'Alberto, les planches de Plumier provenant du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, que je remercie également.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- Alvarado-Sizzo Hernán, Alejandro Casas, Antonio González-Rodríguez, Hilda Julieta Arreola-Nava & Teresa Terrazas. 2019. *Clave dicotómica y distribución del complejo de especies de Stenocereus griseus (Cactaceae)*. Revista Mexicana de Biodiversidad 90.
- Areces-Mallea Alberto. 2018. *Neohaiticereus a New Subgenus for the Rediscovered Cereae Depicted in Plumier's Plate 26 of the Botanicon Americanum*. Cactus and Succulent Journal 90(2), 107-118.
- Britton & Rose. 1920. *The Cactaceae II*. Carnegie Institution, publ. no. 248, Washington, D.C.
- Franco Fernando Faria, Gislaine A. Rodrigues Silva, Evandro M. Moraes, Nigel Taylor, Daniela C. Zappi, Cecylia Leiko Jojima, Marlon C. Machado. 2017. *Plio-Pleistocene diversification of Cereus (Cactaceae, Cereae) and closely allied genera*. Botanical Journal of the Linnean Society, Vol. 183(2): 199–210.
- Franck, A.R., B. Peguero, W. Cineas, and B. Jestrow. 2017. *A new species of Cereus s.str. (Cactaceae) endemic to Haiti*. Phytoneuron 2017-29: 1-17.
- Guiggi Alessandro. 2018. *Serrulatocereus Guiggi, a new proposed Genus for the recent re-evaluated Cereus serruliflorus*. (24 Sept 2018).
- Hodge W.H. 1943. *The Vegetation of Dominica*. The Geographical review, vol. XXXIII, nr.3.
- Lack Andrew J., Caroline Whitefoord, Peter G.H. Evans & Arlington James. 1997. *Dominica, Nature Island of the Caribbean Illustrated Flora*. 88 pp. Ministry of Tourism, Commonwealth of Dominica.
- Morton Julia F. 1967. *Cadushi (Cereus repandus Mill.), a useful cactus of Curaçao*. Econ. Bot. (1967) 21: 185.
- Mottram, R. 2002. *Charles Plumier, the King's Botanist - his life and work. With a facsimile of the original cactus plates and text from Botanicon Americanum (1689-1697)*. Bradleya. 20: 79-120.
- Werdermann Erich. 1931. *Die von E. L. Ekman.† in Westindien, besonders auf Cuba und Hispaniola gesammelten*. Feddes Repert. 29(11-20) : 222-243
- Wisnev Michael A. 2018. *Arecesocereus a New Subgenus of Cereus*. Cactus & Succulent Journal 90(3): 222-223. (1st Sept 2018).